

ETS TOEIC

Assess to Progress.

CAP SUR l'avenir
avec le test TOEIC®

www.etsglobal.org

TOEIC Tests

Cigale française

Dette publique à 100 % du Pib, nous y sommes

Le franchissement, même temporaire, de ce seuil symbolique est un très mauvais signal



© Mario FOURMY/SIPA



Mécomptes publics, François Ecalle

L'Insee vient de réviser le montant de la dette publique, en y intégrant celle de SNCF Réseau, pour la situer à 98,2% du PIB fin 2016 et 98,5% fin 2017.

Comme je l'expliquai dans une précédente chronique, il arrive souvent que la dette publique augmente au cours des premiers mois de l'année et diminue au cours des suivants, surtout à cause du calendrier de recouvrement des impôts (notamment des impôts locaux).

En poursuivant votre navigation sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites.

Fermer X

[En savoir plus sur les cookies](#)

supérieur à 100 % du PIB au 30 juin 2017. Pour les mêmes raisons, et nous le saurons aussi le 28 septembre, il est bien possible que la dette ait de nouveau dépassé le seuil de 100 % du PIB en juin 2018 (elle a déjà augmenté de 0,8 point de PIB au premier trimestre).

“La France est certes très loin de la faillite et elle continuera longtemps à emprunter facilement, mais aucun pays ne peut laisser sa dette publique augmenter indéfiniment”

Compte tenu des perspectives macroéconomiques et des objectifs de finances publiques du gouvernement, le plus vraisemblable est qu'elle restera néanmoins au-dessous de 100 % du PIB à la fin de 2018 et des années suivantes. Il n'empêche que le franchissement, même temporaire, de ce seuil est un très mauvais signal.

La France est certes très loin de la faillite et elle continuera longtemps à emprunter facilement, mais aucun pays ne peut laisser sa dette publique augmenter indéfiniment. À un moment ou un autre, il faut la réduire et plus elle est importante, plus c'est douloureux. Or le franchissement, même temporaire, du seuil de 100 % signifie que nous ne maîtrisons toujours pas nos comptes publics.

Dangereuse divergence en Europe entre le Nord et le Sud

Surtout, un autre signal apparaîtra dans les prochains mois : alors que la dette publique de la France tangentera le seuil symbolique de 100 % du PIB, la dette publique de l'Allemagne passera au-dessous du plafond de 60 % fixé par les traités européens : elle était seulement de 64,1 % du PIB à la fin de 2017 après avoir baissé de 4,1 points pendant l'année.

Ce double signal nous avertit que le fossé économique et culturel est de plus en plus profond entre, d'une part, une Europe du Nord attachée au respect des règles et à la maîtrise des finances publiques, et d'autre part, ce que les Allemands appellent parfois le “club Méditerranée” des pays qui ont des conceptions opposées de la politique économique.

“Si les acteurs des marchés financiers se mettent dans la tête que cette force centrifuge pourrait conduire un jour à un éclatement de la zone euro, le taux d'intérêt payé par la France pourrait fortement augmenter et entraîner une dérive incontrôlée de l'endettement public”

Alors que les nationalismes et les régionalismes se développent souvent en Europe parce que leurs partisans ont le sentiment d'être des fourmis payant indûment pour des cigales, cette divergence entre le Nord et le Sud est très dangereuse. Si les acteurs des marchés financiers se mettent dans la tête que cette force centrifuge pourrait conduire un jour à un éclatement de la zone euro, le taux d'intérêt payé par la France pourrait fortement augmenter et entraîner une dérive incontrôlée de l'endettement public.

Le site www.lenouveleconomiste.fr développe les analyses de François Ecalle

En poursuivant votre navigation sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites.

Fermer X

[En savoir plus sur les cookies](#)